

L'AMOUR À VERSAILLES¹

par Alain Baraton²

Suzanne Mériaux³. – C'est l'histoire amoureuse de son territoire que nous conte le jardinier en chef du Domaine de Trianon et du Grand Parc de Versailles. Elle débute avec l'acquisition sanglante d'une terre marécageuse en un lieu mal famé, dans le cadre des amours douteuses de Catherine de Médicis, en pleine guerre de religion. Elle se termine (tout au moins provisoirement comme l'espère l'auteur) avec la tempête de 1999.

Entre ces dates extrêmes, le lieu sordide est devenu progressivement l'un des plus beaux châteaux du monde et c'est à partir de Louis XIV que commence vraiment le roman des amours à la cour, avec leurs joies, leurs intrigues, leur drames, leurs perversions, au gré de la personnalité des protagonistes. Il faut remarquer que le lieu était propice au déroulement des passions : le château, à coté des salons d'apparat, offrait une intimité avec sa distribution labyrinthique cachée, et les bosquets du parc pouvaient abriter les manifestations galantes, ce dont l'auteur a d'ailleurs été témoin.

En mêlant ses souvenirs personnels à une histoire très documentée notre confrère nous fait entrer comme par effraction, mais pour notre plus grand plaisir, dans le domaine secret de Versailles.

¹ Le Livre de Poche 2010.

² Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Jardinier en chef du domaine du Trianon et du Grand Parc de Versailles, Château de Versailles.

³ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche honoraire de l'INRA.

LE JARDIN SECRET DES STARS¹

par Alain Baraton

Suzanne Mériaux. – Heureux de l'attachement à la nature que manifestent les personnalités qu'il guide dans son parc, Alain Baraton a voulu pénétrer dans le secret de leurs jardins et, avec Sandrine Roudeix sa partenaire photographe, nous en faire partager la beauté, l'émotion et l'intimité.

Ce livre d'art nous décrit les seize jardins où autant d'artistes l'ont accueilli et lui ont livré la richesse de leur rapport à la nature. Chacun de ces jardins est personnalisé, traduisant le lien qui l'unit à la star. Ils évoquent le plaisir, le souvenir ou la nature.

Le jardin du plaisir de *Julie Depardieu* lui permet de voyager intérieurement à travers la beauté de ses fleurs, des plantes qu'elle cultive elle-même. Celui de *Philippe Bouvard* en plein Paris le plonge dans la contemplation : voir son gazon est pour lui comme voir la mer, et les arbres le protègent des regards indiscrets. Pour *Jean-Pierre Coffe* qui cultive son jardin de six hectares, très diversifié avec des essences adaptées au climat local, c'est un lieu de convivialité et de vie. Quant à

Samuel Le Bihan, il aime la nature quand elle est sauvage mais il répète ses rôles à l'ombre de sa tonnelle parisienne. *François-Xavier Demaison* au contraire a établi son terrain de jeux en Provence parmi les oliviers, les cyprès et les figuiers et il contemple la beauté des fleurs qu'il a plantées.

Le jardin du souvenir renvoie à l'enfance, à des odeurs perdues, à des êtres aimés. Celui parisien de *Line Renaud* évoque les brumes du Nord, sa longue vie et ses chansons. Elle aime les roses, surtout les trois qui portent son nom. *Guy Bedos*, lui, a situé son jardin dans le maquis corse. Il y médite car il a avec la nature une complicité silencieuse et un dialogue sans parole dans l'évocation des souvenirs. A deux pas de Versailles *Yves Lecoq*, passionné pour les châteaux, teste à l'ombre des vieux arbres ses nouvelles imitations en évoquant sa grand-mère, tandis que l'humoriste *François Morel* tond sa pelouse en se souvenant de ses tournages. *Antoine Duléry*, dans son jardin en Bretagne, revit ses vacances d'enfant en caressant les arbres qui lui font « toucher l'éternité ». Et pour *Thomas Dutronc*, le jardin est celui de la famille en Corse avec ses terrains de jeu d'autrefois et le bruit des vagues.

Le jardin nature est un refuge où s'isoler et se ressourcer. C'est ainsi que *Catherine Frot* le vit en Corse aussi dans la contemplation et le parfum des fleurs et des arbres, tandis que la journaliste *Daphné Roulier* plante un arbre pour son fils dans son jardin de Trouville entre mer et campagne. Pour *Erik Orsenna* « le jardin est de la philosophie rendue visible ». Son domaine végétal près de Bréhat lui permet de méditer sur le cycle des saisons en préparant ses livres et ses voyages. Quant à *Stéphane Bern*, né près du Parc de la Tête d'or à Lyon, il apprécie de voir les oiseaux dans les arbres et considère le jardin comme une école du silence et de la patience. Enfin *Elie Semoun*, humoriste à la main verte, consacre ses loisirs à choisir et soigner ses plantes.

¹ Éditions Flammarion, octobre 2010.